

ment de réseaux d'irrigation et d'installations de drainage, mais le manque d'eau limite grandement les possibilités de production. Il ne faudrait donc pas s'étonner d'apprendre qu'au moins une partie de la somme de 4 milliards de dollars affectés aux projets d'approvisionnement en eau soit liée au développement agricole. On envisage actuellement l'utilisation des nappes aquifères et le forage de puits artésiens qui permettraient d'obtenir l'eau nécessaire. La prochaine étape sera éventuellement l'établissement d'usines de dessalement le long de la côte d'où l'eau serait transportée par des pipe-lines. Il est toutefois fort peu probable que l'Arabie Saoudite réalise son objectif d'autonomie agricole d'ici 5 à 10 ans.

L'infrastructure saoudienne a beaucoup progressé sous le plan précédent, néanmoins le gouvernement a affecté une somme de l'ordre de 49,3 milliards de dollars à des projets de transport et de communication ainsi qu'à des travaux publics. Les gros postes de dépense sont les routes (11,3 milliards de dollars), l'aviation civile (10,7 milliards) et un port maritime (7,1 milliards). Les postes secondaires sont le réseau ferroviaire (1,4 milliard) et le service postal (1,1 milliard) ainsi que les lignes aériennes de l'Arabie Saoudite (2,6 milliards).

Le gouvernement saoudien a, à maintes reprises, déclaré que la constitution d'une main-d'oeuvre indigène spécialisée (c'est-à-dire ayant la formation nécessaire pour répondre aux besoins d'une économie saoudienne diversifiée) était une de ses grandes priorités. Il a affecté quelque 30,4 milliards de dollars à ce titre. En plus de relever le système d'éducation existant, le gouvernement insistera davantage sur les programmes techniques, professionnels et de formation sur le tas. Cependant, l'Arabie Saoudite continuera d'avoir grandement besoin de la main-d'oeuvre étrangère pour mettre à exécution ses programmes de développement économique.

Au chapitre des services sociaux et de santé, le gouvernement a affecté la somme d'environ 12,7 milliards de dollars qui sera surtout consacrée (10,5 milliards) aux installations de soins de santé. Le plan prévoit, par exemple, la construction de 36 hôpitaux représentant au total 9 500 lits. Les Services de bien-être de la jeunesse recevront la somme de 1,4 milliard de dollars et l'accent sera mis sur les initiatives sportives, culturelles et sociales.

#### 4. Programme de dépenses pour l'année financière 1982-1983

En vertu du budget qui vient récemment d'être approuvé pour l'année financière 1982-1983, le gouvernement saoudien dépensera au total une somme de l'ordre de 313,4 milliards de rials (92,2 milliards de dollars américains), ce qui représente une augmentation de 8,7 % par rapport aux dépenses actuelles, c'est-à-dire pour l'année financière 1981-1982, qui sont de l'ordre de 84,7 milliards de dollars américains.